

INTRODUCTION

Quoi de mieux, pour explorer l'œuvre-monde de John Ronald Reuel Tolkien, qu'un dictionnaire? Un dictionnaire pour présenter son œuvre souvent réduite aux seuls *Hobbit* (1937) et *Seigneur des Anneaux* (1954-1955), alors qu'elle compte des milliers de pages de récits se déroulant dans le même univers (comme le montre la série de douze volumes publiés par Christopher Tolkien sous le titre *l'Histoire de la Terre du Milieu*), ainsi que des poèmes aux formes et registres variés, ou des essais passionnants sur la littérature, le merveilleux et le Moyen Âge – sans compter des centaines de lettres, à ses lecteurs et à sa famille, qui apportent le meilleur des éclairages sur ses propres livres et sur la naissance de son univers à la fois familier et singulier.

Ce dictionnaire encyclopédique – le premier en langue française, publié dans une troisième version revue et complétée – rassemble des personnages héroïques (Túrin, Aragorn, Faramir, Gandalf...), des protagonistes inattendus (Bilbo, Frodo, Sam, le Fermier Gilles de Ham...), évoque les grands Âges du monde et des lieux sublimes (la Lórien, Minas Tirith) ou effrayants (le Mordor, les Marais Morts) – sans oublier des entrées sur les langues imaginaires, les adaptations cinématographiques et musicales, ou encore des notions comme le pouvoir, l'héroïsme, l'amour, la modernité, le libre arbitre...

Ce dictionnaire rapproche le monde Secondaire (fictionnel, inventé) et le monde Primaire dans lequel J.R.R. Tolkien a vécu, comme étudiant, puis officier pendant la Première Guerre mondiale, enseignant à Oxford pendant trente-cinq ans et philologue, comme père ou comme lecteur... avant d'être à son tour lu et étudié, objet de débats à l'Université et sur Internet. Ce dictionnaire, enfin, est destiné à tous les lecteurs et lectrices: qu'ils souhaitent découvrir cet auteur ou qu'ils le connaissent déjà, qu'ils veuillent explorer des textes moins célèbres, qu'ils apprécient les littératures de l'imaginaire et la littérature médiévale, qu'ils aient des préventions contre la Fantasy à laquelle on rapporte son œuvre, ou qu'ils étudient cette dernière...

Les toutes dernières parutions ont pu être prises en compte, ce qui permet au *Dictionnaire* d'être en prise directe avec une œuvre vivante, encore en cours de parution cinquante ans après la disparition de l'auteur, en septembre 1973.

L'ouverture du *Dictionnaire Tolkien* est manifeste dans la diversité des domaines de spécialité des 63 auteurs qui ont participé à son élaboration : aux côtés de la littérature anglaise, les littératures médiévales et comparées sont bien représentées ; mais aussi la philosophie, les études cinématographiques, l'histoire... cette dimension collaborative de la recherche francophone sur Tolkien, qui ignore les cloisons des disciplines, s'illustre de manière exemplaire dans un dictionnaire qui associe également universitaires et « lecteurs chercheurs » travaillant hors de cette institution. On peut en effet estimer qu'il n'existe encore, à proprement parler, aucun « spécialiste » universitaire de Tolkien en France, au sens où l'on trouve des spécialistes de Proust ou de Descartes, qui se consacrent à l'étude d'un auteur.

Dans *La Mémoire des œuvres* (1992), Judith Schlanger décrit un modèle « classique » du champ littéraire au XVII^e siècle, modèle simplifiant la réalité historique, mais à la portée heuristique certaine. Dans le « dispositif » qu'elle analyse, enseignement et critique apparaissent en harmonie, reposant sur les mêmes critères d'appréciation des textes ; jusqu'à ce qu'apparaisse, au XVIII^e siècle, une divergence entre l'enseignement et la critique d'une part, de l'autre une production littéraire hétérogène, où coexistent une littérature néoclassique et une production nouvelle, bien plus développée qu'au siècle précédent, et « très appréciée par le public, alors que la critique savante ne la prend pas en considération¹ ».

Cette divergence, note Schlanger, aboutit à ce qu'« [u]ne réflexion nouvelle sur l'activité littéraire appara[isse], hors du cadre scolaire et hors des institutions de l'autorité savante ». À bien des égards, ce modèle permet de comprendre l'évolution des deux dernières décennies, dans les rapports des institutions universitaires et culturelles avec des textes ne correspondant pas aux canons. Parmi celles-ci, l'œuvre de J.R.R. et Christopher Tolkien est exemplaire, en ce qu'elle a fait l'objet de discussions et d'échanges de haute tenue aussi bien sur les forums en ligne que dans des colloques ; et que s'est produit un phénomène de « vases communicants » entre ces deux espaces de discussion, certains « fuseaux » du forum de jrrvf.com, puis certains « Essais » de Tolkiendil.com, ayant donné naissance à des livres de référence.

À sa manière, le *Dictionnaire Tolkien* entend renforcer les liens entre lecteurs et chercheurs, universitaires ou non : en particulier, les auteurs chargés des notices linguistiques (sur les langues inventées par Tolkien) ou de présentation des volumes de *l'Histoire de la Terre du Milieu* publient en ligne, depuis des années, avec beaucoup de rigueur et de générosité, des études portant sur l'œuvre de J.R.R. Tolkien.

Cette diversité d'approches produit une certaine polyphonie, dans la manière dont les notices mettent l'accent sur telle facette de l'œuvre ou de l'écrivain – proposant par

1. Judith Schlanger, *La Mémoire des œuvres* [1992], introduction de Christophe Pradeau, Lagrasse, Verdier, 2008, p. 68.

touches un portrait dont il ne faut pas chercher à réduire les contradictions apparentes, comme on le fait parfois en collant des étiquettes mal adaptées à «Tolkien», «auteur anglais», «de Fantasy», «père des Hobbits»... Il vous appartient de faire votre propre chemin dans une œuvre aux multiples embranchements, branches et rameaux, à l'image de ces arbres que J.R.R. Tolkien aimait tant – arbres du jardin botanique d'Oxford ou de la Lórien, en Terre du Milieu.

Paris, le 12 décembre 2023

Vincent Ferré

N.B. :

Les quelque 350 notices présentent les ouvrages de J.R.R. Tolkien (*Le Seigneur des Anneaux*, *Le Hobbit*, les volumes de l'*Histoire de la Terre du Milieu*, etc.) et leur postérité (réception en France, aux États-Unis, en Allemagne; adaptations radiophoniques, cinématographiques, ludiques); les personnages, peuples et lieux principaux de cet univers fictionnel (Frodo, Gandalf, Aragorn; les Elfes, les Ents; le Comté, Aman, le Mordor...); des repères importants sont également donnés sur la carrière universitaire et la vie de Tolkien, à travers des notices biographiques portant sur Oxford, Birmingham, ou sa famille proche; enfin, certaines notions font l'objet d'une notice particulière, tout comme certaines œuvres «sources».

Quelques indications bibliographiques sont données à la fin des notices; une bibliographie générale se trouve aux pages 777 et suivantes, ce qui explique que les références bibliographiques soient abrégées, pour les ouvrages les plus fréquemment cités.

De même, pour des raisons de lisibilité, quelques-uns des corrélats sont abrégés: ainsi *Elfes* est un renvoi à une série de notices; tout comme *Lectures critiques et interprétations*, ou *Noms, onomastique*, qui s'intitule en réalité *Noms, onomastique, nomenclature*.

Icones utilisés à la fin des notices :

-  Sources
-  Bibliographie
-  Voir aussi